

# Vie Archéologique

Fédération des Archéologues de Wallonie et de Bruxelles ASBL

---

ÉDITION 2022



81

# Vie Archéologique

Bulletin de la Fédération des Archéologues de Wallonie et de Bruxelles ASBL  
n° 81, 2022



Réalisé grâce à des subventions ACS & APE  
Publié avec l'appui du  
Ministère de la Fédération Wallonie-Bruxelles  
et grâce au concours  
de l'Agence wallonne du Patrimoine



© Fédération des Archéologues de Wallonie et de Bruxelles  
c/o Espace gallo-romain, rue de Nazareth 2 – 7800 Ath

*Droits de traduction et de reproduction réservés pour tous les pays. Il est interdit, sauf accord préalable de l'auteur et de l'éditeur, de reproduire à des fins commerciales, partiellement ou totalement, sous quelque forme et de quelque manière que ce soit (notamment par photocopie, disque, clé, stockage dans une banque de données, ou autre), les articles de cet ouvrage. La reproduction est autorisée à des fins strictement personnelles, scientifiques ou pédagogiques. Elle devra obligatoirement mentionner l'éditeur, le nom de la revue, l'auteur et la référence du document.*

Les articles n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs

ISSN : 0775-6135  
Année de parution : 2023

Président : D. VAN GEESBERGEN  
Secrétaire : B. FORTEMAISON  
Trésorière : F. BLIN  
Banque ING : 310-1479452-94

## IN MEMORIAM

Christian FRÉBUTTE, *François Hubert, archéologue préhistorien (1936-2023)*. 7

## ÉTUDES

Éric LEBLOIS, *Les estampilles sur céramique belge et céramique dorée de la villa gallo-romaine de la Grande Boussue à Nouvelles (Hainaut – Belgique)*. 13

Antony GAILLARD, *Étude archéologique des brasseries médiévales dans le contexte monastique*. 45

Frans CAIGNIE & Claire DUMORTIER, *Les pavements en majolique anversoise du château de Boussu*. 55

**CABINET DE CURIOSITÉS** 89

**NOTICES D'OBJETS ARCHÉOLOGIQUES ISSUS D'ACTIVITÉS DE DÉTECTION  
AUTORISÉE** 107

**ACTIVITÉS DE LA FÉDÉRATION EN 2022** 125

**INDEX DES AUTEURS** 133







***IN MEMORIAM***



## FRANÇOIS HUBERT, ARCHÉOLOGUE PRÉHISTORIEN (1936-2023)

Christian FRÉBUTTE

*«Ce n'est pas l'hésitation, l'incertitude, l'indécision, qui conduit à la folie, c'est de trop savoir, ou de trop croire qu'on sait, d'être sûr de savoir au point de ne plus douter du tout [...]»*

Friedrich Nietzsche, *Ecce Homo*

Cette pensée a guidé le sillon de vie de François Hubert, un acteur historique de l'archéologie wallonne qui s'en est allé ce 1<sup>er</sup> juin 2023.

Le livre des cinquante années du parcours professionnel de ce Namurois, à la stature physique aussi impressionnante que son éloquence, est rythmé par cinq chapitres principaux : la formation universitaire, le Service national des Fouilles, la Direction des Fouilles du Ministère de la Région wallonne, la période de la retraite et, en guise d'épilogue, l'héritage.

### LA FORMATION UNIVERSITAIRE

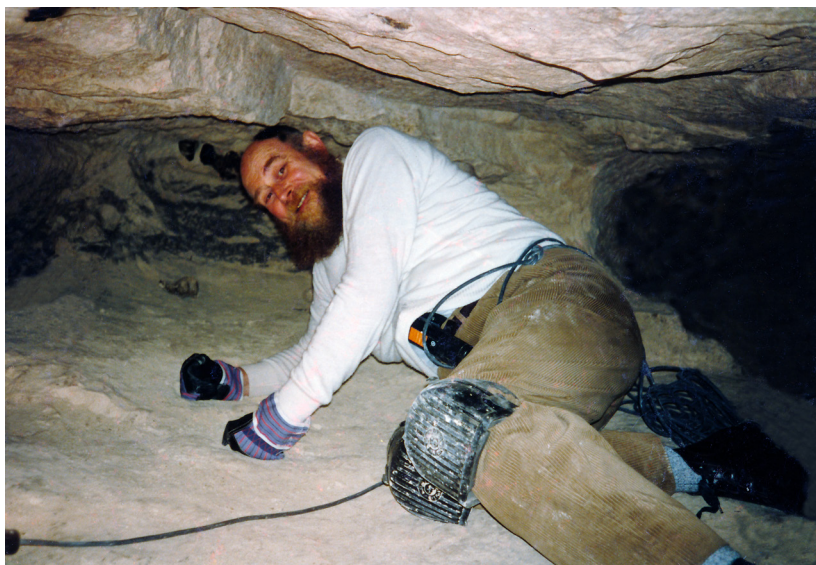
Sa formation en histoire de l'art et archéologie se déroule à l'Université de Liège entre 1956 et 1961. Cornaqué par la Prof. Hélène Danthine, il s'oriente vers la Préhistoire et consacre l'un de ses mémoires de licence au mobilier lithique de la grotte de Spy. Le diplôme en poche, il est engagé comme collaborateur occasionnel par Heli Roosens,

directeur du Service des Fouilles des Musées royaux d'Art et d'Histoire. Sa carrière est lancée.

### LE SERVICE NATIONAL DES FOUILLES (1963-1988)

En 1963, le Service des Fouilles est détaché des Musées royaux d'Art et d'Histoire et devient le Service national des Fouilles (SNF). François Hubert est promu référent en matière d'archéologie préhistorique et entame une montée des échelons hiérarchiques jusqu'au grade de Premier Attaché en 1978. La Commission nationale des Fouilles l'incorpore en qualité de membre à partir de 1971.

Durant les années 1960, outre des interventions «aux quatre coins» de la Wallonie, il s'attache aux occupations néolithiques de Spiennes. Sa première responsabilité comprend la rénovation de la station de recherche qui est gérée par le SNF. En 1965, il entreprend une fouille sur l'exploitation minière de silex du *Camp-à-Cayaux*. L'année suivante et jusqu'en 1979, plusieurs campagnes lui permettent d'étudier la fortification Michelsberg du *Pa d'la l'iau* à Petit-Spiennes. Afin de mieux en appréhender l'architecture défensive, il planifie simultanément des sondages sur la fortification Michelsberg de Boitsfort-Étangs à Watermael-Boitsfort dont il détermine la superficie et la chronologie relative.



*Fig. 1. Ambiance de fouille dans une galerie des minières de Spiennes, années 1980 (Fonds F. Hubert).*



Les observations techniques recueillies dans les minières de Spiennes et dans celles de Jandrain-Jandrenouille aiguisent une expertise en la matière qui est reconnue au niveau international. En témoignent les participations aux congrès de l'International Flint Symposium, de nombreuses collaborations avec le Deutsche Bergbau-Museum Bochum et une désignation au sein du groupe scientifique consultatif de la minière *Le Haut-Château* à Jablines (France, Seine-et-Marne).

Les années 1970 le sollicitent encore pour une intervention associée à l'un des plus grands désastres du Patrimoine national : en 1975, un *portus* gallo-romain est exhumé à Pommerœul lors du chantier de canalisation de la Haine. Malgré des circonstances opérationnelles difficiles, François Hubert et son collègue Guy De Boe identifient une occupation laténienne des lieux et relèvent méthodiquement de nombreuses traces d'activités antiques. Le sauvetage d'une pirogue et d'un chaland gallo-romains est un point d'orgue de l'aventure.

Les contacts qu'entretenait F. Hubert avec les fouilleurs-amateurs étaient fondés sur un respect mutuel et ont cimenté un réseau d'amitiés indispensable à la défense du Patrimoine archéologique, en particulier avec les membres du Cercle de Tourisme et de Recherches archéologiques de Blicquy (Léonce Demarez), de la Société de Recherche préhistorique en Hainaut (SRPH ; Jacques Roisin, Jean-Pierre Joris), du Mouvement d'Études et de Recherches archéologiques (Marc Lamberty, Ronny et Colette Matellaer), de la Société royale belge d'Études géologiques et archéologiques «Les Chercheurs de la Wallonie» (Jules Haeck, Joseph Destexhe-Jamotte), du Cercle archéologique Hesbaye-Condroz (Jacques Willems, Eugène Thirion) et du Cercle royal d'Histoire et d'Archéologie d'Ath et de la Région (René Sansen, Jean Dugnoille).

C'est justement en partenariat avec le monde associatif, des instances muséologiques et académiques qu'en farouche régionaliste, il s'engage activement à partir de 1974 dans le projet d'instaurer une structure régionale de l'archéologie. Cette vague débouche sur la création de la Fédération des Archéologues de Wallonie en 1978 et celle du SOS-Fouilles en 1979. Aucune autre décision politique ne sera finalement posée.

Entre 1979 et 1987, il réveille, avec Éric Huysecom, une belle endormie du Néolithique final, le «champ mégalithique» de Wéris. Les investigations

se portent sur les deux allées couvertes de «Wéris I» et «Wéris II» ainsi que sur dix menhirs.

### LA DIRECTION DES FOUILLES DU MINISTÈRE DE LA RÉGION WALLONNE (1989-1998)

En 1989, le Préhistorien est transféré à l'exécutif régional wallon à la suite de la dissolution du SNF et de la régionalisation de l'archéologie. En janvier 1992, il est désigné responsable de la Direction des Fouilles. Dorénavant, ses charges seront essentiellement administratives. Il veille dans ce cadre au respect des dispositions d'un récent décret et à la mise en place des procédures de cette nouvelle institution. Sous sa supervision, les collaborateurs engagent les premières grandes opérations préventives en Wallonie : les tracés du TGV en province de Hainaut, du Brabant wallon et de Liège, la place Saint-Lambert à Liège et le Grognon à Namur. Jusqu'à l'amorce de sa pension en 1998, le personnel a bénéficié de son empathie et d'une gestion franche basée sur la confiance et la souplesse.

### LA PÉRIODE DE LA RETRAITE (1998-2023)

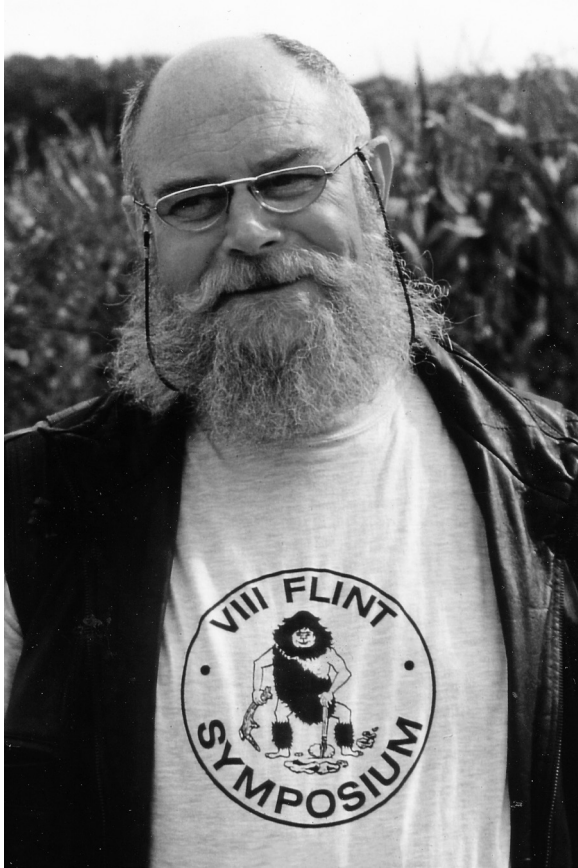
Le retrait de l'appareil administratif régional n'a pas signifié l'arrêt d'une implication patrimoniale. De 1998 à 2011, François Hubert assume la présidence de l'Association wallonne d'Études mégalithiques. En 2002, il siège à la Commission royale des Monuments, Sites et Fouilles (CRMSF) en tant que Vice-Président de la Section des fouilles de la Chambre provinciale de Liège et en tant que membre de la Section des fouilles de la Chambre régionale. François Hubert démissionne de ces fonctions en 2008, à l'âge de 73 ans.

### L'HÉRITAGE

En plus de quelque 230 références bibliographiques<sup>1</sup>, le personnage a semé des graines au cours de sa carrière, des graines dont il a protégé la germination contre l'inertie du temps et la turpitude des hommes. Certaines plantes ont aujourd'hui grandi et s'épanouissent au profit du plus grand nombre.

Le sauvetage partiel de Pommerœul a donné naissance au pôle muséologique de l'Espace gallo-romain, inauguré à Ath en 1997 ; depuis 2000, y sont exposées les deux embarcations gallo-romaines, patiemment restaurées par Albert Terfve.

À Spiennes, un programme d'études est réinitié depuis 1997, grâce à une collaboration entre



*Fig. 2. Participation au VIII International Flint Symposium, Bochum, 1999 (Fonds F. Hubert).*

le Service public de Wallonie (SPW) et la SRPH. Les vestiges sont désormais classés «Patrimoine exceptionnel de Wallonie» et ont été inscrits en 2000 sur la liste du Patrimoine mondial de l'Unesco. *Last but not least*, un centre d'interprétation des minières néolithiques, le SILEX'S, y accueille les visiteurs depuis 2015.

Quant au complexe mégalithique de Wéris, pareillement labellisé «Patrimoine exceptionnel de Wallonie», il suscite de nouveaux programmes de recherches orchestrés par le SPW via le Département du Patrimoine entre 1995 et 2001 et via l'Agence wallonne du Patrimoine à partir de 2018, chacun en concertation avec François Hubert. Les efforts combinés de la CRMSF et du Département du Patrimoine ont été gratifiés en 2014 par le classement de l'ensemble comme site et de ses éléments comme monuments. Une structure d'accueil y est également établie : la Maison des Mégalithes.

Enfin, les connaissances acquises sur la fortification Michelsberg de Boitsfort-Étangs ont contribué à définir un plan de gestion du site que le Gouvernement de la Région Bruxelles-Capitale a approuvé en 2019.

*Sit tibi terra levis.*

1. La liste des références bibliographiques de F. Hubert sera prochainement publiée dans le numéro 57 du Bulletin de la Société royale belge d'Études géologiques et archéologiques «Les Chercheurs de la Wallonie».

